

Zeitschrift: Schriftenreihe = Collection / Forum Helveticum
Herausgeber: Forum Helveticum
Band: 15 (2005)

Autor: Koller, Arnold / Barblan, Paolo
Vorwort: Einleitung = Introduction

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EINLEITUNG

Seit einiger Zeit wird viel über die «Mundartwelle» in der Deutschschweiz debattiert. Dabei wird unter anderem die Allgegenwärtigkeit und Beliebtheit des Dialekts unterstrichen oder aber auf Besorgnis erregende Auswirkungen dieser Entwicklung aufmerksam gemacht. Hier einige stichwortartig festgehaltene Fakten und Schlagworte zum Thema: Der Gebrauch von Schweizerdeutsch in der Schule ist verantwortlich für schlechte Hochdeutschkompetenzen, was immer mehr Kantone dazu bewegt, den Unterricht auf Hochdeutsch systematisch zu pflegen. Mundart ist bei Jugendlichen auch als geschriebene Sprache immer beliebter, wie deren Anwendung für SMS und E-Mails belegt. Der Mundartpop reitet auf einer Erfolgswelle: 2004 war die bestverkaufte CD in der Schweiz ein Mundart-Album. Mundart wird in – nicht nur lokalen – elektronischen Medien immer wieder bevorzugt.

Diese Entwicklung wird oft mit dem Bedürfnis nach einer stärkeren lokalen Identität in der globalisierten Welt begründet. Einerseits kann sie als Bereicherung für die sprachliche und kulturelle Vielfalt der Schweiz betrachtet werden, andererseits birgt sie offensichtliche Gefahren, wenn sie sich auf Kosten der Hochdeutschkompetenz entfaltet: Nach innen treten Probleme der Kommunikation mit den anderen Sprachgemeinschaften auf, die zur Schwächung des nationalen Zusammenhalts führen können; nach aussen wird der Zugang zum deutschen Sprachraum auf der kulturellen, politischen und wirtschaftlichen Ebene erschwert. Insbesondere die Fragen um Identität und nationale Kohäsion haben das Forum Helveticum (FH) veranlasst, dem Dialekt in der (Deutsch)Schweiz eine Publikation zu widmen. Bezeichnenderweise tauchen diese Fragen in vielen Artikeln zumindest unterschwellig auf.

Mit Heft 15 hat sich das FH aber auch zum Ziel gesetzt, eine möglichst facettenreiche Standortbestimmung zum Dialekt in der Deutschschweiz zu präsentieren. Aus diesem Grund haben wir nebst Fachpersonen aus den Sprachwissenschaften auch Akteure aus den unterschiedlichsten gesellschaftlichen Sparten eingeladen, das Thema Mundart im Alltag zu behandeln. Politik, Medien und Werbung sind von der Thematik genauso betroffen wie Kirche, Migration, Literatur und Popmusik. Die Texte sind nicht nur informativ, sie setzen sich auch kritisch mit den vielen Aspekten des Alltags im Spannungsfeld zwischen Dialekt und Hochdeutsch auseinander. Die Schule wird, zusammen mit den

Medien, als Hauptverantwortliche für die «Exzesse» und die negativen Auswirkungen des Mundartgebrauchs bezeichnet. Ihr ist ein eigenes Kapitel gewidmet, mit Einblicken in Grundschule, Berufsschule und Kindergarten, wo sich interessante neue Entwicklungen anbahnen.

Andere Blickwinkel liefern Jugendliche verschiedener Altersgruppen sowie Persönlichkeiten aus den lateinischen Sprachregionen der Schweiz, die sich unter anderem zu den binnenschweizerischen Verständigungsmöglichkeiten äussern. Nochmals eine andere Perspektive behandeln die drei Autoren, welche die Mundartthematik in den lateinischen Sprachgemeinschaften beschreiben. Auffallend sind dabei die Erklärungen, warum die «patois» in der französischen Schweiz ausgestorben sind und der Tessiner Dialekt in den letzten Jahrzehnten stark zurückgegangen ist – auch sie haben mit Identität zu tun.

Die Beiträge zeigen, dass Situation und Lösungsansätze sehr komplex sind, so etwa in den Auseinandersetzungen mit dem binnenschweizerischen Dialog, der Förderung des Hochdeutschen in der Schule, der Integration von Einwandernden in der Deutschschweiz oder der Anwendung von Mundart und Hochdeutsch in den elektronischen Medien. Immerhin scheint ein Konsens darüber zu bestehen, dass ein lebendiger Gebrauch der Deutschschweizer Dialekte eine Bereicherung für die Schweiz darstellt, dass aber gleichzeitig die Anwendung des Hochdeutschen wieder zu der Selbstverständlichkeit finden muss, die ihm als Landessprache zukommt.

Der Präsident

Prof. Dr. Arnold Koller

Der Geschäftsführer

Dr. Paolo Barblan

INTRODUCTION

Depuis quelque temps, il est beaucoup question de la «vague dialectale» en Suisse alémanique, soit pour souligner l'omniprésence des dialectes et l'attachement que les Suisses alémaniques leur portent, soit pour attirer l'attention sur certaines répercussions préoccupantes de cette évolution. Voici quelques données concernant la thématique, résumées schématiquement. L'emploi du suisse allemand à l'école est responsable des mauvaises compétences en allemand standard, ce qui conduit toujours plus de cantons à porter une attention particulière à l'usage systématique de l'allemand en classe. Chez les jeunes, le dialecte trouve de plus en plus d'adeptes aussi comme langue écrite, ainsi qu'en témoigne l'usage fait dans les SMS et le courrier électronique. Le pop dialectal a le vent en poupe: en 2004, le CD le plus vendu était un album en dialecte. Le suisse allemand a également la cote dans les médias électroniques – et pas seulement locaux.

Cette évolution est souvent expliquée par la quête d'une identité locale plus marquée dans un monde globalisé. D'une part, elle peut être considérée comme un enrichissement du pluralisme linguistique et culturel de la Suisse, d'autre part elle comporte des dangers évidents, lorsqu'elle s'affirme au détriment de la compétence en «bon allemand»: à l'intérieur du pays apparaissent des problèmes de communication avec les autres communautés linguistiques, pouvant aboutir à un affaiblissement de la cohésion nationale; en dehors de nos frontières, l'accès à l'espace germanophone devient plus difficile au niveau culturel, politique et économique. Ce sont avant tout les questions liées à l'identité et à la cohésion nationale qui ont incité le Forum Helveticum (FH) à consacrer une publication au thème du dialecte en Suisse (alémanique). Il est significatif que ces deux questions apparaissent dans bon nombre d'articles, du moins de manière sous-jacente.

Mais avec ce Cahier 15, le FH s'est aussi fixé comme but de présenter un état des lieux du dialecte en Suisse alémanique, en proposant des éclairages aussi variés que possible. C'est pourquoi, en plus des spécialistes de linguistique, nous avons également invité les acteurs des domaines les plus divers de la société suisse à traiter de la place qu'occupent les dialectes dans le quotidien. La politique, les médias et la publicité sont tout autant concernés par la thématique que l'église, la migration, la littérature et la musique pop. Les textes n'ont

pas seulement un caractère informatif; ils abordent également de manière critique ces multiples facettes d'une réalité oscillant entre le dialecte et le «Hochdeutsch». L'école est considérée, avec les médias, comme la principale responsable des «excès» et des conséquences négatives de l'usage du dialecte. Un chapitre à part lui est consacré, avec des éclairages sur l'école obligatoire, l'école professionnelle et le jardin d'enfants, dans lequel se dessinent de nouveaux développements intéressants.

D'autres points de vue sont proposés par des jeunes de différentes tranches d'âge et des personnalités de Suisse latine, qui s'expriment entre autres sur les possibilités de la compréhension confédérale. C'est une approche encore différente que nous proposent les trois auteurs décrivant la thématique des dialectes au sein des communautés linguistiques latines. Les explications concernant la disparition des patois en Suisse romande et le recul marqué du dialecte au Tessin ces dernières décennies sont particulièrement frappantes – elles aussi sont liées à l'identité.

Au fil des articles, nous voyons se dessiner une situation et des esquisses de solutions très complexes, comme en témoignent par exemple les réflexions sur le dialogue entre Suisses, sur la promotion de l'allemand standard dans les écoles, sur l'intégration de migrants en Suisse alémanique ou encore sur l'utilisation du dialecte et du «Hochdeutsch» dans les médias électroniques. Il semble cependant y avoir consensus sur le fait qu'un usage vivant des dialectes alémaniques constitue un enrichissement pour la Suisse, mais aussi sur l'idée que l'usage du «bon allemand» doit de nouveau «aller de soi», ce qui rendrait justice à son statut de langue nationale.

Le président

Prof. Arnold Koller

Le directeur

Paolo Barblan

